



Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research
Revue canadienne de recherche sur les OBSL et l'économie sociale

Vol. 2, No 2
Fall / Automne 2011
pp. 93 – 94

Compte-rendu par Dominique Marchessault

L'économie sociale à Montréal. Lucie Dumais, Denis Bussièrès, et Annie Béchar. Montréal : Éditions Vie Économique (EVE), Collection « Recherche » (2011). 166 pp. ISBN 9782981134233

Cet ouvrage sur l'économie sociale dans la région de Montréal présente une partie des recherches menées dans le cadre des travaux du Groupe régional d'activités partenariales (GRAP), regroupement montréalais du Réseau québécois de recherche partenariale en économie sociale (RQRP-ES), créé en 2005. Cette publication, dirigée par Lucie Dumais, Denis Bussièrès et Annie Béchar, marque d'ailleurs la fin des travaux de ce groupe régional.

Ce livre, qui se veut accessible à un large public, a pour objectif de « rendre compte du dynamisme et de la diversité de l'économie sociale à Montréal » (p. 11). Pour ce faire, six recherches menées dans le cadre d'activités partenariales ont été retenues parmi les nombreux travaux réalisés par le GRAP au fil des ans. Dans chaque chapitre, le processus, les résultats et les conclusions de ces recherches sont brièvement exposés par les différents auteurs.

Le premier chapitre documente la réalité de l'économie sociale dans la région administrative de Montréal en présentant les résultats du premier recensement exhaustif réalisé sur ce secteur. Ce portrait statistique a permis aux auteurs, Marie J. Bouchard et Damien Rousselière, de dégager certains constats quant à l'état de l'économie sociale dans la région et de remarquer son ampleur à Montréal. Au chapitre 2, Lucie Dumais, Annie Camus et Jean-Marie Tremblay décrivent l'évolution du métier d'agent d'économie sociale dans les centres locaux de développement (CLD) et les corporations de développement économique communautaire (CDEC) de Montréal. Les auteurs effectuent un bilan des dix dernières années de pratiques tout en faisant ressortir les acquis et les défis des agents. Le chapitre 3 explore la place des immigrants dans l'économie sociale à Montréal. Lucie Dumais et Valérie Chamberland s'interrogent sur la question peu documentée de la participation des nouveaux arrivants au sein des entreprises d'économie sociale et brossent un premier portrait de la situation. Dans le chapitre 4, Philippe Leclerc et Marguerite Mendell présentent une synthèse d'une étude sur les politiques publiques municipales de plusieurs villes à l'échelle internationale, en ce qui a trait aux stratégies adoptées à l'égard de l'économie sociale. Cette étude a mené à l'élaboration d'une grille de collecte de données qui propose des « indicateurs tangibles d'appuis au mouvement de l'économie sociale » (p. 102). Dans le chapitre 5, Louis Jacob s'intéresse aux activités de médiation culturelle, c'est-à-dire aux initiatives favorisant un accès local à la culture pour les citoyens. Dans cette recherche, il documente et dresse un portrait de l'ensemble des activités de médiation culturelle afin de mieux définir le concept et de distinguer ses traits des autres formes d'action culturelle. Au sixième chapitre, Christian Jetté et Yves Vaillancourt font un bilan de la situation du secteur de l'aide

domestique à Montréal et exposent les défis particuliers auxquels celui-ci fait face, particulièrement en ce qui a trait à la viabilité financière et à la rentabilité sociale.

Bien que leurs thèmes et objectifs de recherche soient très variés, les six études présentées se rejoignent en contribuant toutes « à la reconnaissance et au développement de l'économie sociale à Montréal » (p. 18). Chaque étude, qui répond à des besoins bien distincts, touche des enjeux et sujets qui préoccupent les acteurs du secteur de l'économie sociale. Ces recherches ont en effet été menées à la suite d'une demande du milieu qui souhaitait l'aide de chercheurs pour éclaircir un aspect de sa pratique. Tout au long des chapitres, les auteurs ont d'ailleurs inclus et mis en exergue le témoignage des praticiens avec lesquels ils ont collaboré afin de venir appuyer leur propos et de refléter leur méthodologie de recherche.

Le septième chapitre vient donc souder la trame de fond de cet ouvrage en abordant le modèle de recherche privilégié par les différents chercheurs et développé par l'Alliance de recherches universités-communautés en économie sociale (ARUC-ÉS) et le RQRP-ES, c'est-à-dire le modèle de la recherche partenariale. Ce modèle axé sur les besoins issus de la pratique se distingue des modèles plus traditionnels « en mettant en présence des représentants des milieux universitaires et des acteurs du terrain pour réaliser, en partenariat, des activités de réflexion, de recherche et de valorisation des connaissances » (p. 150-151). Dans ce dernier chapitre, Denis Bussières et Louise Sutton proposent une réflexion intéressante sur les bénéfices qui peuvent être retirés des alliances de recherche et de la co-construction de la connaissance, tant du point de vue théorique que pratique, ainsi que sur les conditions et facteurs de réussite de l'approche.

Tout en souhaitant offrir une fenêtre sur la diversité et la vitalité dans le monde de l'économie sociale à Montréal, cet ouvrage semble se porter à la défense d'une approche de recherche longtemps marginalisée en tentant de déconstruire les préjugés qui y sont associés. Si la recherche partenariale est présentée comme étant très positive, ses limites sont abordées dans la conclusion. Lucie Dumais et Annie Bécharé évoquent en effet des défis qui y sont liés, tels que l'indépendance du chercheur et la spécificité de son savoir, la complexité des relations humaines et des joutes de pouvoir ainsi que l'élargissement des considérations éthiques aux partenaires du milieu.

Ce livre offre un bon aperçu de la diversité des formes de l'économie sociale à Montréal et du modèle de la recherche partenariale. Toutefois, en voulant traiter simultanément les deux aspects, les directeurs et collaborateurs nous livrent un ouvrage qui manque quelque peu de profondeur. Il aurait sans doute été intéressant de mettre l'accent sur l'un ou l'autre des deux thèmes, plutôt que de tenter de les concilier, afin d'offrir un portrait plus complet de la recherche partenariale ou d'aller plus en profondeur dans chaque étude. Malgré tout, les directeurs et collaborateurs de l'ouvrage réussissent non seulement à publier un livre accessible à plusieurs publics mais établissent également des bases de recherche et ouvrent la porte à de nouvelles études dans le domaine de l'économie sociale à Montréal. Finalement, ils posent la recherche partenariale comme une méthode crédible et avantageuse pour toutes les parties en plus de démontrer que des « acteurs socio-économiques qui questionnent leur fonctionnement, leur destinée et les répercussions qu'ils ont sur leur milieu peuvent s'engager en recherche et en tirer de nombreux avantages » (p. 159).

L'auteur / About the author

Dominique Marchessault est étudiante à la maîtrise en développement régional à l'Université du Québec en Outaouais, Québec J8X 3X7. Courriel : do.marchessault@gmail.com